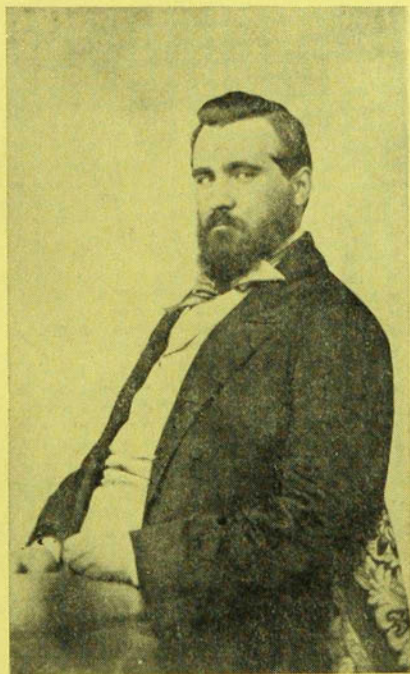


8 JAN 1954

La famille Papin

(1653 - 1953)



JOSEPH PAPIN

Ancien député de l'Assomption

L'OEUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL

L'OEUVRE DES TRACTS

Institut Social Populaire

Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie une brochure chaque mois, sauf en juillet et août

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.* Omer Héroux
12. *Les Familles au Sacré Cœur.* R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.* R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc.* R. P. Chossegros, S. J.
17. *Notre-Dame de Liesse.* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les conditions religieuses de notre société.* Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie.* Une Religieuse
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.* R. P. Adélaré Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.* Général de Castelneau
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul.* XXX
28. *Saint Jean Berchmans.* A. Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch.* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus.* Ad. Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
- 33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
34. *Les Congrès eucharistiques internationaux.* R. P. Archambault, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous !* Al. Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella.* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.* F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Laval.* R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.* S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.* R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.* R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.* R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Lafitole.* R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin.* R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.* Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants.* XXX
64. *L'Œuvre du curé Labelle.* Abbé H. Lecompte
65. *Saint François Xavier.* Abbé C. Rondeau
67. *Le Catholicisme en Chine.* Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925.* XXX
71. *Saint Pierre Canisius.* R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Barat.* R. S. C. J.
73. *Nos martyrs canadiens.* P. Archambault, S. J.
74. *Les Servites de Marie.* R. P. Lépicier, O.S.M.
75. *Les Clubs sociaux neutres.* Abbé C. Gagnon
76. *La Presse catholique.* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.* S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle.* S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français.* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.* Dr Elzéar Miville-Dechéne
83. *Le Dr Amédée Marsan.* R. P. Léopold, O. C. R.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.* Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.* R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grasset de Saint-Sauveur.* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier !* R. P. Archambault, S. J.
95. *Répliques du bon sens — II.* Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C.S.V.
97. *Dimanche ts Cinéma.* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous.* J. Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma.* XXX
102. *Les Retraites fermées en Belgique.* R. P. Laveille, S. J.
104. *Répliques du bon sens — III.* Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées.* Ferdinand Roy
108. *L'Encyl. « Miserentissimus Redemptor ».* S. S. Pie XI
110. *L'Apostolat.* Rodolphe Laplante
111. *Répliques du bon sens — IV.* Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.* R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne.* XXX
114. *La Retraite fermée.* Roland Millar
115. *L'Action catholique.* Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes.* R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical.* D. B.
119. *Le Problème de la natalité.* Mussolini
121. *La Femme canadienne-française.* Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.* E. S. P.
124. *Le Sens social.* Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *Sa Sainteté Pie XI.* Cardinal Rouleau
127. *L'Encyclique « Mens Nostra ».* S. S. Pie XI
128. *La Destinée sociale de la femme.* Marie-Thérèse Archambault
129. *Les retraites fermées.* Dr Joseph Gauvreau
130. *Le B. Albert le Grand.* R. P. Richer, O. P.
131. *La Tempérance — I.* S. G. Mgr Courchesne
132. *Les Bénédictins.* Dom Léonce Crenier, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse.* R. P. Plamondon, S. J.
136. *La Formation d'une élite féminine.* Marguerite Bourgeoys
137. *L'Eucharistie et la Charité.* C.-J. Magnan
139. *La Tempérance — II.* S. G. Mgr Courchesne
141. *L'Ouvrier en Russie.* E. S. P.
142. *L'Action catholique.* Mgr Eugène Lapointe
143. *La Russie en 1930.* Dr Georges Lodygensky
144. *Le Scoutisme canadien-français.* R. P. Paul Bélanger, S. J.
145. *L'Aumône.* Mgr Charles Lamarche
146. *Le Monument du Souvenir canadien.* L'hon. Rodolphe Lemieux
153. *Un groupe de jeunesse catholique.* Abbé Aurèle Parrot
154. *La Sanctification du dimanche.* XXX
158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal.* J.-A. Julien
159. *Le Malaise économique.* Nos évêques
163. *Les Carrères — I.* Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.
165. *Les Carrères — II.* A. Perrault, C. R., et J. Sirois, N. P.
167. *Les Carrères — III.* Dr J. Gauvreau et A. Mailhot

La famille Papin (1653-1953)

par le P. Joseph-Papin ARCHAMBAULT, S. J.

L'année 1953 marque le troisième centenaire d'un événement important, qui exerça une grande influence sur les destinées de Ville-Marie, aujourd'hui Montréal, et, peut-on dire, de la Nouvelle-France tout entière.

Fondée depuis moins de dix ans, la future métropole du Canada se maintenait difficilement. Ne groupant qu'un petit nombre de colons, continuellement en butte aux attaques des Iroquois, privée par la distance de tout secours extérieur, tant en vivres qu'en soldats, elle était menacée d'extinction. Seule une aide substantielle de la mère patrie parviendrait à écarter cette catastrophe.

Le gouverneur, Chomedey de Maisonneuve, ne pouvait se résigner à voir disparaître une fondation qui lui était si chère. Il résolut de tenter un ultime effort. Le 16 mai 1651 il partait pour la France. Le but de ce voyage ? Obtenir une importante somme d'argent, puis recruter un bon contingent d'hommes valeureux.

Entreprise difficile. Mais le gouverneur était habile et tenace. Il y mit le temps nécessaire, multiplia les démarches, s'assura l'appui de personnages influents. Sa persévérance l'emporta. Au début de 1653 il disposait d'une somme de 75,000 livres et d'une troupe de cent cinquante-trois Français. Et non de pauvres gens, incapables de gagner leur vie ou en quête d'aventures, mais des hommes jeunes, robustes, courageux, de religion catholique, de bonnes mœurs, capables de manier les armes mais surtout aptes à l'exercice de quelque métier. La plupart avaient été recrutés dans le Maine et l'Anjou par le procureur de la Compagnie de Montréal, M. de la Dauversière.

Succès trop beau. Il devait être de courte durée. Devant l'inconnu où ils allaient, pays lointain et sauvage, qui exigeait un long voyage, plusieurs reculèrent. Au

moment du départ, le 20 juin, il n'en restait qu'une centaine. Et encore une dure épreuve les attendait.

Leur vaisseau était impropre à la navigation. On constata, à peine parti, qu'il faisait eau de toute part. Il fallut revenir au port et chercher un nouveau navire. Enfin un mois plus tard on appareilla de nouveau.

La traversée fut pénible. Elle dura soixante jours. Il y eut de nombreux malades. Quelques-uns même succombèrent malgré les bons soins de la future fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame, Marguerite Bourgeoys, qui se trouvait à bord.

Enfin le 22 septembre on arrive à Québec. Mais c'est pour se trouver en face de nouvelles difficultés. Les autorités ne favorisent pas le transport à Montréal. Maison-neuve finit par les gagner et des barques sont mises à sa disposition. Le 16 novembre 1653, « la célèbre recrue », comme on l'appela, foulait le sol de Ville-Marie. Ce fut le salut pour l'humble colonie.

Les noms de ces pionniers ne sont pas tous connus. La Société Généalogique de Montréal vient de publier une liste de ceux qui ont laissé une descendance. Nous la transcrivons ici, telle qu'elle a été rédigée, par ordre alphabétique.

Jean Auger dit Baron, Maurice Averty dit Léger, Urbain Boudreau dit Graveline, Antoine Baudry dit Lépinette, Paul Benoit dit Livernois, René Besnard dit Bourjoly, Jacques Boivin dit Panse, Étienne Bouchard, Michel Bouvier, Urbain Brossard, Jean Cadieu, Guillaume Chartier, Pierre Chauvin dit le Grand-Pierre, Honoré Danny dit le Tourangeau, Julien Daubigeon, Jean Deniau, Marin Deniau dit Destailly, Pierre Désautels dit Lapointe, Fiacre Ducharme dit Lafontaine, Jean Dumay-Demers, Simon Galbrun, Jean Gasteau, Pierre Gaudin dit Châtillon, Guillaume Gendron dit la Rolandière, Jean Gervaise, Louis Guertin, Marin Heurtebise, René Houray dit Grandmont, Toussaint Hunault dit Deschamps, Marin Janot dit Lachapelle, Urbain Jetté, Mathurin Jousset, Étienne Lert, Mathurin Langevin dit Lacroix, Gilles Lauzon, Jean Lemercher dit Laroche, Simon Leroy, Pierre

Martin dit Larivière, Nicolas Millet dit le Beauceron, Jacques Millot dit Laval, Jean Milot dit le Bourguignon, Jacques Mousseaux dit Laviolette, Pierre Papin, Hugues Picart dit Lafortune, Jean Pichard, Claude Robutel dit Saint-André, Michel Théodore dit Gilles, Jean Valliquet dit Laverdure.

La plupart de ces hommes ont eu de nombreux descendants. Leurs familles méritent d'être à l'honneur. Il en est peu dont l'histoire ait été écrite, soit qu'aucun événement particulier n'en ait marqué le cours, soit que les écrivains aient préféré des sujets plus sensationnels.

Tel est le cas pour la famille Papin. A défaut d'une monographie, dont la matière d'ailleurs serait assez maigre, nous avons cru bon, en réponse à l'invitation de la Société Généalogique, de lui consacrer ces quelques pages ¹.

I

Le premier Papin à s'établir au Canada, ancêtre de tous ceux qui portent son nom, s'appelait *Pierre*, fils de François Papin et de Michelle Lagneau. Né en 1631 à Sablé (petite ville du Maine, chef-lieu du canton de Sarthe, située à quinze milles de La Flèche), il avait vingt-deux ans lorsqu'il décida de répondre à l'appel de Maison-neuve.

Nous ne savons quelle était sa profession. Il dut, comme la plupart de ses compagnons, profiter de l'offre du gouverneur de Montréal et cultiver les trente arpents de terre auxquels chacun avait droit. Il s'installa à la Pointe-aux-Trembles, en face de Boucherville. On le compte parmi les premiers miliciens de la Sainte-Famille. En 1665, Pierre, déjà âgé de trente-quatre ans, épouse une jeune fille de dix-neuf ans, Anne Pelletier, fille de Mathurin Pelletier et de Catherine Lagneau, de Saint-Pierre-de-Dreux (Eure-et-Loire).

1. Nous avons puisé bon nombre de nos renseignements dans les généalogies de l'Institut Drouin et les notes de Sœur Sainte-Henriette, archiviste de la Congrégation de Notre-Dame. La substance de ce travail fut donnée le 9 décembre 1953 à la réunion mensuelle de la Société Généalogique qui exprima le désir de le voir publié.

Ce mariage fut béni de Dieu. Huit enfants se succédèrent au foyer. Cinq devaient mourir en bas âge. Des trois survivants: Pierre, ancien élève du Séminaire de Saint-Sulpice, fut tué dans un combat contre les Anglais, en 1690, à l'âge de vingt-trois ans; Élisabeth épousa Charles Dumay (ou Du Metz), et Gilles, le continuateur de la lignée, Marie-Françoise Chaperon, à Boucherville, en 1693.

II

C'est là que s'établit le nouveau ménage. *Gilles* y tient un magasin, tout en exerçant le métier d'arpenteur. Endroit des plus agréables pour une jeune famille. Étalé le long du fleuve, le village groupe plusieurs maisons où les enfants grandissent dans une atmosphère saine et chrétienne. Son fondateur, Pierre Boucher, a voulu que sa seigneurie honorât Dieu par la fidèle observance de ses commandements. C'est une des plus anciennes et des plus édifiantes paroisses de la région. Sœur Bourgeois y enseigna le catéchisme. Les enfants de Gilles Papin furent, sinon ses élèves, du moins ceux de ses compagnes. Avant d'avoir une habitation permanente, dont la future bienheureuse traça elle-même les plans, les religieuses venaient faire l'école durant l'été¹.

Ces enfants étaient, eux aussi, au nombre de huit: deux fils et deux filles d'un premier mariage: Joseph, Pierre, baronet², Marie-Anne, Marie-Charlotte; une fille et trois fils du deuxième: Cécile, Basile, Jean-Baptiste et Joseph-Orphée. La mère de ces derniers s'appelait Marie-Josephite Bénard.

III

L'ainé, Joseph, marié à Marguerite Pépin, et un ou deux autres, semble-t-il, allèrent s'établir à Saint-Louis

1. Louis LALANDE, S. J., *Une vieille Seigneurie: Boucherville*.

2. Surnom sans doute plutôt que titre. Était-il porté en France par les Papin? Nous sommes tenté de le croire, car un abbé Papin, de Bordeaux, qui se croit allié aux Papin du Canada, signait ainsi une lettre, il y a quelques années: « E. Baron Papin. » Baron, baronet, cela se ressemble. Par ailleurs, un descendant des Papin des États-Unis, venu du Canada, parle de son ancêtre « le baron Papin »!

(Missouri), où ils eurent une nombreuse descendance ¹. Plusieurs y firent leur marque. Une des rues de la ville porte le nom de Papin, en mémoire, probablement, du docteur Timothy-L. Papin, médecin réputé pour sa science professionnelle et, plus encore, pour sa grande piété. On le voyait tous les matins, jusqu'à un âge avancé, s'approcher de la sainte table à la messe de 7 heures ². Sa mère était une Loisel.

Un des fils de Joseph, Joseph-Marie, épousa en 1779 Marie-Louise, fille d'un gentilhomme français, Pierre Liguest de Laclède, établi en Louisiane en 1755 et qui fonda la ville de Saint-Louis en 1764 ³. Ils eurent douze enfants. Le président du Collège Rockhurst de Kansas City, le R. P. Thomas M. Knapp, S. J., descend de cette famille, de même que Mme Lucille Papin Borden, de New-York, un des écrivains catholiques les plus connus aux États-Unis. Outre plusieurs romans: *The Gates of Oliver*, *The Candlestick Maker*, etc., elle écrivit une vie de sainte Françoise Cabrini ⁴.

Une des filles de Pierre, Marie-Jeanne, baptisée à Montréal le 29 novembre 1750, entra chez les Ursulines de Québec où elle porta le nom de Mère Saint-Olivier.

Des enfants du deuxième mariage de Gilles Papin, l'un, Basile, devint prêtre et fut curé de Berthierville de 1767 à 1777. Homme simple et modeste, pieux, dévoué, et en même temps administrateur habile et consciencieux des biens de l'Église, il se donna tout entier à sa charge de pasteur. Il remit en bon ordre les finances de la paroisse. Le soin spirituel de ses ouailles fut toujours sa grande préoccupation. Il mourut en novembre 1780, à l'âge de cinquante-huit ans et huit mois ⁵.

Plus jeune de deux ans que son frère Basile, Cécile épousa François Joliet, neveu du découvreur du Mississipi.

1. D'après Tanguay, Pierre, émigré lui aussi aux États-Unis, aurait eu seize enfants.

2. *Le Messager canadien du Sacré-Cœur*, décembre 1950.

3. *Encyclopedia of History of St. Louis*, III, pp. 1691 sq.

4. Correspondance de Mme Borden, 9 février 1944, et du R. P. Knapp, S. J., 12 mai 1950.

5. Abbé S.-A. MOREAU, *Précis de l'histoire de la seigneurie, de la paroisse et du comté de Berthier*.

Mère du notaire Antoine Joliet, — mari de Catherine Faribault, de la famille des Faribault de l'Assomption, — elle devint grand-mère du fondateur de la ville qui porte son nom, l'honorable Barthélemy Joliette.

Un autre fils, Jean-Baptiste, émigra à la Martinique. Que devinrent ses descendants? Il existe actuellement, tant à la Martinique qu'à la Guadeloupe, plusieurs familles de Papin. Le saint homme de Tours, Léon Papin-Dupont, grand propagandiste de la dévotion à la Sainte Face, y naquit. Il nous a été impossible, malgré nos recherches, de retracer de façon certaine la lignée des Papin d'origine canadienne. La difficulté provient du fait qu'il y eut aussi, parmi les habitants de la Martinique, des Papin venus directement de France. Les deux branches s'entremêlent et se confondent.

Reste un fils, le premier du second lit, *Joseph-Orphée*. Baptisé à Boucherville, le 28 février 1730, marié en 1760 à Marie-Thérèse-Élisabeth Paré, il est le seul Papin, avec son frère prêtre, qui soit demeuré au pays après la cession à l'Angleterre¹. Il s'établit à Saint-Sulpice de l'Assomption, où sans doute il cultiva une terre, à l'exemple de son premier ancêtre canadien. Comme s'il voulait marquer son affliction d'être séparé de tous ses frères et sœurs, il aimait à signer ses lettres: « l'Orphelin de la Province ».

IV

Joseph-Orphée eut plusieurs enfants, trois garçons et quatre filles. Ils moururent tous en bas âge, sauf un². Celui-ci, *Louis-Basile*, vit le jour à Saint-Sulpice le 11 novembre 1760. Il épousa Marie-Louise Jetté, en février 1786, à Repentigny, où il vint habiter. Cinq garçons

1. Généalogie Drouin. — On confond parfois les Papin et les Pépin ou Pepin. Tous les Papin du Canada descendent du même ancêtre, Pierre; les Pépin viennent, au contraire, de trois souches différentes: Guillaume, baptisé en 1607, mort en 1697 aux Trois-Rivières; Antoine, baptisé en 1632, mort en 1703 à Sainte-Famille, dans l'île d'Orléans; Robert, baptisé en 1657, décédé à Charlesbourg (voir Tanguay). La confusion vient de ce qu'un certain nombre de Pépin ont changé leur nom en celui de Papin. Il s'en trouve à Montréal, à Contrecoeur, etc.

2. Archives de la Congrégation de Notre-Dame.

et trois filles naquirent de ce mariage: Basile, baptisé le 22 décembre 1786 et dont nous parlerons plus loin; François, baptisé le 3 février 1794, marié à Joliette à Sophie Parthenay: sans enfants, ils consacrèrent leurs biens à des œuvres de charité; Lucille, baptisée le 22 novembre 1800 et mariée à Louis Chagnon; Édouard, son frère jumeau, et Joseph, baptisé le 3 avril 1806, tous les deux morts célibataires; Jean-Baptiste, marié à Mlle Parent, père du docteur Daniel Papin; Marie-Angélique, deux du même nom, décédées en bas âge.

V

L'aîné de ces huit enfants, *Basile*, né comme les autres à Repentigny, épousa, en 1817, Marie-Josephite Pithon-Toulouse. Il quitta alors son village natal pour s'établir à l'Assomption, dans le haut de la paroisse (aujourd'hui Saint-Gérard de Vaucluse), sur une vaste et riche terre. Basile Papin remplit plusieurs charges: marguillier, capitaine de police, puis major et lieutenant-colonel. Une de ses petites-filles, religieuse de la Congrégation de Notre-Dame, Sœur Sainte-Henriette, a décrit la vieille maison paternelle qu'occupent encore les descendants: « La maison était une solide construction de pierre, située sur une vaste éminence entourée d'arbres et de verdure; à petite distance, un jardin fruitier, des ruches d'abeilles; au bas de la côte, un terrain plat qu'arrosait la rivière et où de nombreux animaux prenaient leurs ébats. Plus loin, de riches moissons promettaient l'abondance et donnaient occasion de louer le Seigneur dans ses bienfaits.

« L'intérieur de la maison était tenu comme un palais, car il y avait à côté de la laiterie une bâtisse pour loger les travailleurs et y faire la cuisine. C'était vraiment patriarcal. La prière chrétienne s'y disait en famille; les parents étaient l'objet d'une grande vénération et d'une parfaite obéissance. Frères et sœurs s'aimaient cordialement, se traitaient avec la plus exquise politesse, en un mot, tout ce qui est l'apanage de la haute société chrétienne s'y trouvait au complet. »

Et dans un autre document: « Tout chez Monsieur Basile Papin était aussi bien réglé que dans la meilleure

communauté. Le père et la mère étaient entourés d'égards. Les tableaux ornant les murs, magnifiques peintures à l'huile, représentaient les mystères de notre religion.

« L'hospitalité était pratiquée de la manière la plus cordiale et la plus digne. »

VI ET VII

Onze enfants — sept filles et quatre garçons — vinrent réjouir ce beau foyer rural :

1. — *Justine*, baptisée le 10 juin 1818, orpheline, à onze mois, de sa mère, décédée le 4 mai 1819. Elle trouvait un an plus tard une seconde mère dans la nouvelle épouse de son père, Marie-Rose Pelletier, veuve de Jean-François-Régis Brien des Rochers, fille de Joseph Pelletier et de Marie Terriault, une des plus anciennes familles de l'Assomption.

Justine Papin épousa Joseph-Nicaise Lemire-Marsolet. Ils eurent quatorze enfants : Darie (Sœur Sainte-Henriette), dont nous avons cité une page plus haut, baptisée le 6 août 1839, religieuse de la Congrégation de Notre-Dame où elle remplit la fonction d'archiviste de 1884 jusqu'à sa mort, en 1917; Louise, baptisée le 20 avril 1841, mariée au notaire Élie Lemire; Charles, baptisé le 26 décembre 1842, mort jeune; Odile, baptisée le 11 décembre 1844, morte elle aussi jeune; Lia, baptisée le 3 février 1845, et qui épousa Ludger-Urgel Fontaine, avocat, lequel fut maire de l'Assomption (trois enfants: Lia, Évangéline, mariée à J.-V. Désaulniers; Ludger Beaulieu, avocat); une autre Odile, baptisée le 18 juillet 1847; Charles, baptisé le 30 mai 1849, il épousa Amélia Robert (famille de seize enfants: Lætitia, René, Oscar, Lia [Mme Anselme Gareau], Arthur, Cécile [Mme Edmond McMahan], Robert, Léon; les autres moururent en bas âge); Clotilde, baptisée le 4 mars 1851, célibataire; Auguste, baptisé le 23 janvier 1853, avocat, marié à Laura d'Orsonnens; Joseph, baptisé le 8 janvier 1855; Ursule, le 7 septembre 1856; Arthur, le 6 juillet 1858; Hermine, le 1^{er} août 1860 (ces quatre derniers moururent en bas âge); Albina, baptisée le 8 mars 1862.

2. — *Basile*, premier enfant du deuxième mariage, baptisé le 8 mai 1821, marié en 1848 à Adélaïde Forest, héritier du bien paternel. Il eut quatre garçons et une fille: Napoléon, médecin; Henri, cultivateur, marié à Mathilda Forest (dix enfants: Rachel [Mme Albert Urbain], Blanche, Aline, Joseph, Alice, Hortense, Horace, Hector, Maria [Sœur Sainte-Mathilde-Marie de la Congrégation de Notre-Dame], Adrienne [Mme Hector Raynault]); Marie-Louise, épouse du notaire Jean-Baptiste Chévigny, de Joliette; Léopold, noyé à l'âge de onze ans; Louis-Philippe, marié à Emma Archambault, fille de Francis. Il devint, comme son beau-père, maire de l'Assomption. Une fille, Antoinette, naquit de ce premier mariage, puis six garçons et six filles d'un deuxième avec Maria-Alexina Forest (Basile, Angèle [Mme Joseph Papin], Antoinette, Marie-Ozine, Orphée, Alexis, Gérard, Maria, Ludger, Pierre, Emma, Madeleine).

3. — *Aurélie*, baptisée le 6 octobre 1822, célibataire.

4. — *Darie*, baptisée le 7 février 1824, décédée à onze ans.

5. — *Joseph*, baptisé le 17 décembre 1825. Nous lui consacrons quelques pages plus loin.

6. — *Adélaïde*, baptisée le 19 février 1826, mariée à Jean-Baptiste Racette, de San-Francisco.

7. — *Édouard*, baptisé le 19 mai 1829, marié à Philomène Brien des Rochers, marchand.

8. — *Alix*, baptisée le 17 novembre 1830, mariée à Zéphirin Painchaud. Sept enfants: Arthur, Auguste (une fille, Marguerite, épousa Léopold Bergeron), Hector, Eudore, Alice, Papin, Zéphir.

9. — *Delphine*, baptisée le 10 août 1832, décédée à l'âge de cinquante ans, célibataire.

10. — *Ludger*, baptisé le 6 avril 1836. Reçu notaire, il alla s'établir à Saint-Victor de Beauce en 1861. Il y épousa en 1867 Apolline Boucher. Sans enfants, ils adoptèrent un fils, Polycarpe Gilbert. Le notaire Papin mourut à Saint-Victor, le 5 décembre 1883, et fut inhumé dans le cimetière de cette paroisse.

11. — *Elhumina*, baptisée le 26 janvier 1838, mariée à Roch Simard, cultivateur du Bas de l'Assomption. Quatorze enfants: Corinne (qui épousa le Dr Gareau); Gaspard; Sem; Émile; Napoléon; Juliette, de la Congrégation des Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie; Elhumina, de la même communauté; Hortense, de la même communauté; Édouard; Henri; Marie-Anne (Mme Girardot); Hector (marié en 1905 à Imelda Gagnier; ils eurent dix enfants: Marguerite, Léopold, Gérard, jésuite; Maurice, Céline, Gilbert, Irène, Roch, Thérèse, Gisèle); Marcel, Papin. Une autre Hortense naquit d'un deuxième mariage.

Dans son livre, *Testament de mon enfance*, Robert de Roquebrune parle souvent des Simard, voisins du manoir de Saint-Ours, à deux milles de l'Assomption, où il demeurerait. On ne saurait cependant toujours reconnaître les membres de cette famille amie, vu la part de fiction que comporte le livre.

Revenons maintenant au cinquième enfant de Basile Papin et de Marie-Josephte Pithon-Toulouse.

JOSEPH PAPIN

ANCIEN DÉPUTÉ DE L'ASSOMPTION

Doué par la Providence de remarquables dons intellectuels et physiques, devenu malgré sa brève carrière un des hommes politiques importants de son pays, l'ancien député de l'Assomption mérite une place spéciale dans cette généalogie de sa famille. Sa vie d'ailleurs si brusquement interrompue comporte des leçons qui n'échapperont à personne.

Joseph Papin naquit à l'Assomption le 14 décembre 1825. Intelligent et désireux de s'instruire, il entra au collège à l'âge de dix ans. Dès les débuts, il prend la tête de sa classe et sait la garder jusqu'à la fin. Volontiers il laissait ses rivaux le dépasser durant l'année, mais quand approchait l'étape finale, en bon lutteur il ramassait ses forces et remportait presque tous les premiers prix. Des condisciples brillants rivalisaient cependant avec lui: François-Xavier Caisse et Zéphyrin Resther, qui devinrent

tous les deux jésuites, l'avocat Urgel Piché, le chanoine Venant Pilon, etc. ¹.

C'est surtout en philosophie que Joseph Papin brilla. Son cours terminé, le jeune étudiant opte pour la carrière du droit et se rend à Montréal faire ses études au bureau de M^e Ferréol Pelletier. Trois ans plus tard, à peine âgé de vingt et un ans, il est reçu avocat. Un bel avenir s'ouvre devant cet homme de talent. Ses qualités de logicien, son remarquable don de parole, sa belle prestance, — *vir statura, voce et dialectica potens*, a dit de lui l'abbé Casaubon, — vont faire affluer les clients à son bureau.

Mais bientôt il se sent appelé vers un autre destin. La politique l'attire. Inspiré par Papineau, un groupe de jeunes libéraux entreprend la lutte pour le rappel de l'Union des Canadas ². Ils présentent plusieurs candidats aux élections de 1854. Joseph Papin, qui n'a que vingt-neuf ans, consent à être leur porte-étendard dans le comté de l'Assomption. On rapporte que le jeune Wilfrid Laurier, alors interne au collège, sortait le soir à la dérobée pour entendre ses discours. Le candidat libéral triomphe d'un brillant adversaire, Siméon Morin. Son sort est scellé. Aux débats de la cour vont succéder les campagnes électorales et les luttes parlementaires.

A vrai dire, ce nouveau champ d'action convient davantage au tempérament et aux talents du jeune député. Son éloquence se déploie mieux dans les assemblées contradictoires que devant les tribunaux. L'écrivain L.-O. David en a décrit la puissance en des traits qui paraissent tenir de la légende.

« Un soir, il y a environ douze ans, une foule immense se pressait en flots tumultueux autour d'une maison de la rue Sainte-Catherine. Plusieurs orateurs avaient vainement essayé de lui adresser la parole, le peuple, en mauvaise humeur, faisait un bruit d'enfer.

« Un homme parut dans l'embrasement d'une fenêtre, qu'il remplit de long et de large. Il était tard, le temps était sombre, la lumière blafarde d'une lampe dessinait

1. Causerie de l'abbé Édouard Casaubon aux élèves du Collège de l'Assomption.

2. GROULX, *Histoire du Canada français*, t. IV, pp. 17 ssq.

vaguement les vastes proportions de sa taille. De ses longs bras il semblait capable d'étreindre la foule, et des éclats de sa voix il ébranlait la maison...

« Il lutta longtemps contre les bruits de la foule. « Criez, disait-il, criez, je puis crier plus fort que vous, « j'ai assez de poumons pour tenir une heure. » Le peuple, à moitié fatigué et fasciné, finit par l'écouter parler, et peu s'en fallut que ceux qui avaient le plus crié ne l'applaudissent. C'était Joseph Papin. L'un des types les plus remarquables du Canada français, par le corps et l'intelligence; rejeton puissant d'une race d'hommes grands et forts comme des chênes. Il avait près de six pieds trois pouces et de l'intelligence en proportion, une poitrine capable de contenir une batterie, une taille qui joignait l'élégance à la vigueur, et, dominant tout cela, une belle tête, une grande et magnifique figure brune, énergique, pleine de vie. On s'arrêtait pour le regarder: « Quel bel homme! » se disait-on.

« Aussi brave que fort, aussi dévoué à ses amis que terrible pour ses adversaires, ne craignant aucun danger, ne reculant devant aucun obstacle, prêt à rencontrer ses ennemis sur n'importe quel terrain ¹. »

L'année 1849 fut marquée à Montréal par des troubles graves. Le parlement des deux provinces unies du Haut et du Bas-Canada y siégeait depuis quatre ans. A la session législative, qui s'ouvrit à la fin de janvier, le gouvernement La Fontaine-Baldwin proposa une loi d'indemnité aux personnes qui avaient subi des dommages pendant l'insurrection de 1837-1838. La loi fut votée à 46 voix contre 20 à la Chambre et à 20 contre 14 au Conseil législatif. Le gouverneur Elgin la sanctionna le jour même. Ses adversaires déclenchèrent aussitôt une émeute. Après une grande assemblée tenue au Champ de Mars le 25 avril, la foule fanatisée s'élança vers le Parlement. En quelques minutes l'édifice était la proie des flammes qui le détruisirent de fond en comble ².

1. *L'Opinion publique*, 24 août 1871.

2. *La Minerve*, 27 avril 1849.

Les émeutiers se rendirent ensuite à la demeure de La Fontaine qu'ils saccagèrent, mais, avertis à temps, ses amis accoururent et empêchèrent l'incendie d'éclater. Papin était au premier rang de ces patriotes, les dominant de sa haute taille.

On le retrouve à l'assaut de l'auberge Royal Oak Inn où s'échangèrent des coups de pistolet, puis c'est la lutte pour la mairie qui met aux prises les partisans du Dr Nelson et ceux de M. Fabre. Une bagarre éclate le jour de la votation. Papin est dans la mêlée. Un coup de garçette lui fend la tête. Ses amis le transportent chez lui, baignant dans son sang. Il se remet lentement, mais... c'est pour recommencer à la première occasion.

Les luttes de Joseph Papin n'eurent pas toujours une allure aussi tragique. Son arme habituelle n'est pas le pistolet, mais la parole. L'article cité plus haut nous a donné quelque idée de sa puissance. Après avoir décrit le tribun, l'auteur nous le montre un peu plus loin sous un aspect plus humain: « Il n'avait pas seulement la voix, la taille et l'énergie qui en imposent aux foules, il avait de plus le tact, la politesse et l'esprit qui les charment et les amusent. Il avait une manière de parler digne, honorable et instructive, il respectait son auditoire et gagnait sa confiance par le raisonnement plutôt que par le sentiment. »

Quant à son caractère: « Cet homme, à l'extérieur froid et imposant, était doux et enjoué comme un enfant, droit, franc, honnête et gentilhomme, libéral, généreux et dévoué à ses amis, à son parti, à ses principes. Il était aimé de tout le monde pour la franchise et la gaieté de son caractère, le charme de sa conversation. Sa parole était sacrée; il y tenait même lorsqu'il aurait pu la retirer sans se déshonorer... Quelque temps avant les élections, le parti libéral s'était réuni pour se choisir un chef. Plusieurs voulaient élire Papin; mais l'honorable A.-A. Dorion réunit la majorité des suffrages. C'est le lieu de dire que Papin était fait pour le commandement. Il en avait l'instinct et le caractère. Tôt ou tard, il serait parvenu au premier poste. »

Hélas, cet homme si bien doué, et qui aurait pu rendre à son pays d'éminents services, allait trouver dans la politique sa pierre d'achoppement. Le groupe auquel il s'est lié, entraîné par les idées radicales alors régnantes en Europe, glisse rapidement vers le libéralisme doctrinal. Sous l'influence de ses membres qui en sont devenus les maîtres, l'Institut Canadien affiche une hostilité violente envers l'Église. *L'Avenir et le Pays*, journaux qui relèvent de ce groupe, se font les protagonistes de la libre-pensée. Après de discrets avertissements, l'évêque de Montréal, Mgr Bourget, doit leur infliger une condamnation publique¹.

Vienne au Parlement une question où les droits de l'Église sont en jeu, comment voteront ces députés? Appréhension malheureusement trop fondée. Quand se présenta la question de l'enseignement, Papin enregistra son vote avec quelques-uns de ses collègues pour les écoles mixtes contre les écoles confessionnelles.

Ce geste devait mettre fin à sa carrière politique. Défait à l'élection de 1857, il retourna sagement à la pratique de sa profession. Allait-il retrouver dans le calme de son bureau les croyances de sa jeunesse? Sous la pression de l'épreuve, les principes que ses maîtres lui avaient inculqués et dont il se faisait, dans les débats scolaires, l'éloquent défenseur remonteraient-ils à la surface de son âme pour s'épanouir en actes de foi et de réparation? Plusieurs de ses amis l'espéraient.

La Providence l'attendait à un autre tournant. Un mal implacable et douloureux s'abattit soudain sur ce colosse. Atteint d'un cancer, ses forces déclinèrent rapidement.

L.-O. David a raconté ses derniers moments: « Cet homme à la tête altière, on le vit s'affaïsser, se dessécher lentement, comme ces beaux arbres que la foudre a frappés. Que c'était triste! Il lutta pourtant contre la mort, il se cramponna avec désespoir à la vie qui lui souriait.

« Lorsqu'il vit que tout était fini, lorsque, déjà, il avait un pied dans la tombe, il eut un moment de révolte,

1. Théophile HUDON, S. J., *l'Institut Canadien de Montréal et l'affaire Guibord*, pp. 51 ssq.

il recula épouvanté et voulut remonter la pente qu'il avait descendue degrés par degrés. « Mourir..., s'écria-t-il « avec énergie, en frappant du poing de ses longs bras « décharnés sa vaste poitrine amaigrie,... non, non..., « il y a encore de la vie là-dedans... C'est impossible!... « c'est impossible... »

« Ce fut le dernier cri de la matière. Il se recueillit un instant et redevint calme. Une grande pensée avait frappé sa belle intelligence: il venait de comprendre la vanité des choses de la terre. Il trouva pour mourir ce qui lui avait manqué pour vivre. »

Dès qu'il connut l'état grave du malade, l'abbé Ferréol Dorval, curé de l'Assomption et son ancien professeur, alla lui rendre visite. « Tu vas probablement mourir de cette maladie, lui dit-il. Qui veux-tu avoir pour te confesser? — Pas d'autre que toi, répondit le malade, en souriant, car je sais que tu n'es pas babillard! » Quelque temps après, le 23 février 1862, âgé seulement de trente-sept ans, il rendait son âme à Dieu ¹.

C'est ainsi que, revenu à la foi de sa jeunesse et réconforté par les sacrements, Joseph Papin rentra, tel l'enfant prodigue, dans la maison du Père.

Marié le 18 novembre 1857 à Sophie Homier, Joseph Papin ne laissait qu'une fille, Marie-Louise, âgée de neuf ans. Ses études terminées chez les religieuses du Sacré-Cœur, au Sault-au-Récollet, celle-ci épousa, le 14 mai 1878, à la cathédrale de Montréal, le docteur Gaspard Archambault, né à l'Assomption, le 13 janvier 1851, du notaire Camille Archambault et d'Odile Archambault, dont la mère était une Cormier de l'Acadie. Ils eurent sept fils: Joseph, juge de la Cour supérieure; Papin, jésuite; Gustave, médecin; Léon, dentiste; Louis, décédé en bas âge; Gaspard, ingénieur civil; Jean, décédé en bas âge.

1. Décédé à l'Assomption, Joseph Papin était inhumé trois mois plus tard, le 27 mai, dans le cimetière de Montréal. Ses amis lui élevèrent un monument situé sur le terrain de son beau-frère, Jean-Baptiste Homier, ancien échevin de la ville.

Chrétienne exemplaire, Mme Gaspard Archambault consacra sa vie à sa famille, aux pauvres qu'elle aidait et consolait, et aux œuvres de piété. Présidente durant plusieurs années des Enfants de Marie du Sacré-Cœur (anciennes élèves des couvents de Montréal et du Sault-au-Récollet), elle s'efforça d'en faire un foyer de charité et d'amour du Sacré Cœur, dévotion que lui avait inculquée son directeur spirituel, le R. P. Pichon, S. J. Elle mourut le 30 août 1899, à l'âge de quarante-six ans, remerciant le ciel qu'une vocation religieuse, dont elle fut la discrète inspiratrice, ait germé parmi ses enfants.

* * *

Nous avons dû nous arrêter à la septième génération pour ne pas trop étendre les cadres de ce modeste travail. La plupart des familles dont nous avons retracé les origines et recensé les membres actuels ont de nombreux rejetons. La huitième et la neuvième génération ne le céderont en rien aux précédentes. Fidèles aux vertus des aïeux, aux traditions françaises et catholiques qu'ils leur ont transmises, elles entendent non seulement conserver mais augmenter ce précieux héritage.

Un pèlerinage récent à la vieille « maison de pierre » a confirmé ces promesses d'avenir. Appuyée sur des fondations solides, elle dresse dans les airs ses murs épais que n'ont pu ébranler ni les orages ni le temps, telle une forteresse imprenable. J'y ai vu l'image des jeunes foyers qui en sont successivement issus. Le travail, la fécondité, les pratiques religieuses en constituent la puissante armature. Elle leur permet de résister sans faiblir aux assauts du matérialisme envahisseur et des mœurs dissolvantes.

Celui qui voudra continuer plus tard cet essai généalogique pourra l'entreprendre avec confiance. Les descendants de Pierre Papin sont restés fidèles à l'idéal de la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys et de ses vaillants compagnons de 1653, les seconds fondateurs, comme on les a appelés, de Ville-Marie.

MONTRÉAL
VILLE-MARIE

L'ŒUVRE DES TRACTS

168. *Les Carrrières* — IV.
S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard
169. *Encyclique « Dillectissima Nobis »*
S. S. Pie XI
171. *L'Héroïque Aventure.*
R. P. Gérard Goulet, S. J.
172. *Les Carrrières* — V.
A. Champagne et P. Joncas
174. *Les Carrrières* — VI. A. Rioux et A. Godbout
176. *Le Message de Jésus... Ses sources* — II
R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
177. *L'Église de Rome et les Églises orientales.*
Abbé J.-A. Sabourin
178. *Les Carrrières* — VII.
E. L'Heureux et A. Léveillé
183. *L'Apostolat* . J. Sylvestre et A. Provencher
184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées*
E. Mathieu et M. Chatrand
185. *Mgr Protencher* . R. P. Alex. Dugré, S. J.
186. *Les Carrrières* — VIII.
E. Minville et A. Laurendeau
187. *Saint Jean Bosco* . P. René Girard, S. J.
189. *La Retraite fermée et les jeunes.*
Jean-Paul Verschelden
190. *Armand La Verge* . XXX
191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay.*
R. P. Tenneson, S. J.
197. *Pacifisme révolutionnaire.* « Lettres de Romes »
198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales.*
Dr Joseph Gauvreau
199. *Les Jésuites* . Abbé Joseph Gariépy
200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux* . O. T. J.
201. *Sous la menace rouge.*
R. P. Archambault, S. J.
202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant.*
Paul-Émile Léger, P. S. S.
206. *L'Action catholique* — I . . . S. S. Pie XI
207. *Le Cinéma* . S. S. Pie XI
210. *Sœur Mathilde de la Providence.*
Marie-Claire Daveluy
212. *Notre régime pénitentiaire* . Dr Joseph Risi
213. *L'Ordre social chrétien* . Cardinal Liénart
215. *Lettre apostolique « Nos es muy »* S. S. Pie XI
216. *Le Père Marquette* . Alexandre Dugré, S. J.
217. *Sur les pas du Frère André.*
Frère Léopold, C. S. C.
218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery.*
R. P. Léon Pouliot, S. J.
219. *L'Espagne dans les chaînes* . Gil Robles
220. *L'Expérience d'Antigonish.*
Mgr Livain Chiasson
222. *Retraites pour collégiens* . Abbé A. Mignolet
223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse.*
Roger Brossard
225. *Congrès Eucharistique National de Québec.*
R. P. Auguste Grondin, S. S. S.
226. *Lettre sur le communisme.*
S. Exc. Mgr Georges Gauthier
227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard.*
R. P. Léo Boismenu, S. S. S.
228. *Mémoires des minorités au Canada* . O. T.
229. *La Vierge en Nouvelle-France* — I.
P. Charles Dubé, S. J.
230. *Congrès mondial de la Jeunesse* . E. S. P.
231. *Doit-on tolérer la propagande communiste ?*
Abbé Camille Poisson
232. *Une Université catholique au Japon.*
R. P. Hugo Lasalle, S. J.
233. *Le Front unique, piège communiste.*
Entente internationale anticommuniste
234. *The Bogey of Fascism in Quebec. The Quebec « Padlock Law ».*
H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.
235. *Vœux du premier Congrès de tempérance.*
E. S. P.
236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma ?*
Comité des Œuvres catholiques
241. *Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines.*
S. S. Pie XI
242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S. ?*
S. E. P. E. S.
243. *La Soumission de l'Action française* . E. S. P.
244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario.*
Dr Raoul Hurtubise
245. *Une élite dans l'industrie* . Abbé B. Gingras
247. *La Vierge en Nouvelle-France* — II.
P. Charles Dubé, S. J.
248. *Allocutions de Noël* . S. S. Pie XII
249. *La Nouvelle Tactique du Komintern.*
Entente internationale
251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760 ?*
G.-E. Marquis
252. *Mgr Langevin.* . Abbé Léonide Primeau
253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus.* S. J.
256. *IV^e Centenaire de la Compagnie de Jésus*
S. S. Pie XII
259. *Messages* . Maréchal Pétain
260. *Les Martyrs jésuites.*
R. P. Archambault, S. J.
261. *La Puissance de la presse et sa mission.*
Mgr Philippe Perrier
265. *Trois regards sur Haïti* . Abbé B. Gingras
266. *Jésuites* . E. S. P.
267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique ?*
Mgr Guerry
268. *Directives d'Action catholique* . S. S. Pie XII
269. *Montréal, ville inconnue.* Pierre Angers, S. J.
270. *La dévotion à la sainte Famille.*
R. P. Archambault
271. *Ville-Marie.* . Abbé Lionel Groulx, P. S. S.
273. *Nous maintiendrons.* Antoine Rivard, C. R.
274. *Le Couvre-Feu* . R. P. Archambault, S. J.
275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelega.*
Abbé Henri Deslongchamps
277. *La Retraite fermée et la paix sociale.*
A.-H. Tremblay
278. *La Question sociale* . . . Evêque anglais
279. *Les Internationales* . C.-E. Campeau
280. *La Prière pour les prêtres.* Marc Ramus, S. J.
283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski.*
R. P. Joseph Ledit, S. J.
284. *Le Komintern* . E. S. P.
286. *Les Français en Acadie.* . Mgr Robichaud
288. *L'Œuvre des Vocations.*
R. P. Archambault, S. J.
290. *La Russie soviétique* . Max Eastman
291. *Mission des Universités* . Lord Halifax et Oscar Halecki
292. *La Pologne héroïque et martyre* . E. S. P.
293. *La guerre germano-soviétique et la question du bolchéisme*
E. I. A.
294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit.*
Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
295. *La Révolution nationale.* . Oliveira Salazar
297. *L'Attaque des Soviets contre le Vatican.*
Mgr Fulton Sheen
298. *La Délinquance juvénile et la guerre.*
R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
299. *Un programme de prophylaxie.*
Paul Gemahling
300. *Le Centenaire des Sœurs Grises.*
Abbé Léonide Primeau
301. *Pourquoi voter — Comment voter* . E. S. P.
302. *Russie et communisme* . E. S. P.
303. *La Terre qui naît* . R. P. Alex. Dugré, S. J.
304. *Le Joyer familial et la responsabilité des parents*
J.-Omer Asselin
305. *Varennes agricole* . Firmin Létourneau
307. *S. S. Pie XII et la Papauté.*
Chanoine Alphonse Fortin
308. *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu.*
Maurice Ruest, S. J.

L'ŒUVRE DES TRACTS

309. *Karl Lueger* P. Coulet
 310. *Justice pour la Pologne* Abbé L. Lefebvre
 et Dr J. J. McCann, M. P.
 311. *Le Canada, son passé, son avenir*
 Thibaudeau Rinfret
 312. *L'Évolution de l'Action catholique ouvrier*.
 Abbé Maxime Hua
 313. *Bases essentielles de l'Union panaméricaine*
 Guillermo Gonzalez, S. J.
 315. *Journal de retraite* Joseph Toniolo
 316. *Centenaire de la conversion du cardinal*
Newman Alexandre Dugré, S. J.
 317. *Faut-il continuer la lutte contre le commu-*
nisme ? E. S. P.
 318. *La vérité sur l'Espagne*. Mgr Pla y Deniel
 319. *La Charité chrétienne* Eugène Thérien
 320. *Voix catholiques de l'Allemagne et de l'Au-*
triche Episcopat
 321. *Au pays de Joliet* Dollard Cyr
 322. *Les œuvres pontificales de charité durant la*
guerre R. P. Cavalli, S. J.
 323. *Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres en*
Gaspésie Abbé Pierre Veilleux
 324. *Franco et l'Espagne* E. S. P.
 325. *La première Sainte américaine*.
 Luigi d'Apollonia, S. J.
 326. *Cinquante ans de journalisme catholique*.
 E. S. P.
 328. *Pour les bibliothèques publiques*.
 G.-E. Marquis
 329. *L'Établissement des jeunes*. J.-M. Gauvreau
 330. *Dans les trois Amériques*. Chanoine Cardijn
 331. *Regards sur l'Allemagne occupée* E. S. P.
 332. *Les « témoins » d'une sottise*. René Bergeron
 333. *L'Apostasie des temps nouveaux*.
 R. P. Desqueyrat, S. J.
 334. *Le Bx Contardo Ferrini* Gaetano di Sales
 335. *Mgr Philippe Perrier* Omer Héroux
 Chan. Groulx, L.-Athanase Fréchette
 336. *L'U. R. S. S., terre d'oppression* E. S. P.
 337. *Bernardin Réalino*. J. L'Archevêque, S. J.
 338. *Le Logement ouvrier* Chanoine Lesage
 339. *Quelle est la bonne Eglise ?*
 R. P. Patrick Harvey, S. J.
 340. *Sous le régime soviétique* XXX
 341. *La Retraite de trente jours*. Joseph Ledit, S. J.
 342. *Catholiques de tous les pays, unissez-vous !*
 R. P. Remigius Dieteren, O. F. M.
 343. *Une vie rayonnante*.
 Mme Rocheleau Rouleau
 344. *Vers les brebis perdues*. Abbé Georges Thuot
 345. *Vers la compétence*. R. P. Archambault, S. J.
 346. *Lecteurs et Libraires I*. P. P. Gay, C. S. Sp.
 347. *Lecteurs et Libraires II*. P. P. Gay, C. S. Sp.
 348. *Jeunesse communiste internationale*. E. S. P.
 349. *Pour un dimanche chrétien*.
 R. P. Archambault, S. J.
 350. *Le Mouvement international catholique*.
 Giovanni Hoyois
 351. *Qu'est-ce que la Bible ?* J.-L. Vézina, S. J.
 352. *La paix pour la famille et par la famille*.
 R. P. Bernardin Verville, O. F. M.
 353. *La Hongrie dans l'état de fer* J. Navier
 354. *L'Eglise de Chine* P. Mertens, S. J.
 356. *Le Jubilé sacerdotal de Pie XII*.
 R. P. Archambault, S. J.
 357. *La dixième province du Canada*. E. S. P.
 358. *Le Comité de la Surtoissance française en*
Amérique. Abbé Adrien Verrette
 359. *Formation religieuse dans l'enseignement*
secondaire P. Fernand Porter, O. F. M.
360. *Cinquante ans à la Délégation apostolique*.
 R. P. Luigi d'Apollonia, S. J.
 361. *L'Année sainte* R. P. Archambault, S. J.
 362. *Procédés actuels d'investigation de la*
conscience Joseph Géraud, P. S. S.
 363. *Qu'est-ce qu'une Sœur Blanche ?* O. T.
 364. *Jérusalem et les Lieux Saints* E. S. P.
 365. *Les valeurs humaines dans le domaine rural*
 366. *Auxiliaires du Purgatoire*. M. René-Bazin
 367. *Pourquoi aimer le Moyen Age*.
 R. P. Benoît Lacroix, O. P.
 368. *Pourquoi une fédération des Sociétés Saint-*
Jean-Baptiste Rodolphe Laplante
 370. *Paroisse et démocratie au Canada français*.
 S. Exc. Mgr Maurice Roy
 371. *Claver, émule de Xavier*. Jean Genest, S. J.
 373. *Les Carrières* — X.
 A.-J. Laurence et J.-A. Messier
 374. *L'Éducation chrétienne*. S. Exc. Mgr Léger
 375. *La doctrine sociale de Léon XIII*
et de Pie XI Joseph-P. Archambault, S. J.
 376. *Haiti, pays catholique et français* I. S. P.
 377. *Les Néo-Canadiens* René Gauthier
 378. *Dans le sillage de Mère Bourgeoys*.
 J. Donat Dufour
 379. *La vie religieuse d'après Pie XII*.
 R. P. René Carpentier, S. J.
 380. *Le bon Père Frédéric*.
 O. Lamontagne, O. F. M.
 381. *Le premier évêque de Gaspé*.
 Maurice Lebel, M. S. R. C.
 382. *Les Canadiens français et l'organisation*
militaire Lorenzo Paré
 383. *Le Tiers-Ordre et les autres associations*.
 Joseph Folliet
 384. *La Charité et les misères humaines*.
 Abbé Ch.-Edouard Bourgeois
 385. *La résistance de la Chine catholique*. I. S. P.
 386. *La mission de l'université*.
 S. Exc. Mgr Léger
 387-388. *Congrès mondial de l'Apostolat*
des laïcs I. S. P.
 389. *Au service des Prêtres: la Fraternité Sacer-*
dotale Abbé Anselme Longpré
 390. *Crise de fidélité française ?* Chanoine Groulx
 391. *Le grand mensonge des assurances sociales*
sociétiales. CILACC
 392. *Les « Retraites du Pape »*.
 Joseph-P. Archambault, S. J.
 393. *Les Problèmes religieux en Amérique*
latine Eugène Pellegrino, S. J.
 394. *Le Réarmement moral ou par un catholique*
français Maurice Guérin
 395. *Les Exercices spirituels de saint Ignace*
 Abbé Anselme Longpré
 396. *Dans la gloire de Rome*.
 S. Em. le cardinal Léger
 397. *Le Jeûne eucharistique* I. S. P.
 398. *Un grand apôtre populaire*. Julien Maunoir
 Gilles Langevin, S. J.
 399. *Cet homme de Dieu, Guillaume-Joseph*
Chaminade J. Verrier, P. M.
 400. *L'Ordre de Prémontré*
 Anastase Turcotte, O. Praem.
 401. *Jésus, mendiant d'amour*
 Ernest Pallascio-Morin
 402. *Instituts séculiers* Pie XII
 403. *Frédéric Ozanam* I. S. P.
 404. *La Famille Papin*
 Joseph-Papin Archambault, S. J.

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 15 sous l'exemplaire. Abonnement (10 numéros par année): \$1.00

LES ÉDITIONS BELLARMIN, 8100, rue Saint-Laurent, Montréal

